N.D. de l'Osier

(13)

Vu la Basilique
la chapelle N.D. de Bon-Rencontre
la chapelle de l'Espinouse
Interrogé un ecclésiastique (Oblat de Marie Immaculée)
Voir le P. Delorme

Bibliographie. Brochure de 4 pages "N.D. de l'Osier vous invite"

- ancienne brochure faite en 1950 (épuisé)
- Nouvelle brochure en préparation par le P. Delorme, Oblat de Marie Immaculée à Lyon.
- Diverses brochures anciennes.

(A chercher à la Bibliothèque de Grenoble)

1650-1670 - 8
1704-1749 - 3
1817-1903 - 19

} 30 articles brochures ou livres avant 1903

Cartes. Michelin 77, plis 3-4
- 1/50.000e, Grenoble (XXXII.34) Sud.Ouest

Images. Carte postale combiers Imp. Macon, "CIM"

achetés
- La Vierge couronnée
- Vierge du tricentenaire
- chapelle de N.D. de l'Espinouse
- Vue générale aérienne
- Miracle de l'Osier sanglant (mosaïque ornant le portail de la Basilique)
- Tour de N.D. de Bon. Rencontre

Images anciennes prêtées par Picolette Lizambert.
- N.D. de l'Osier Priez pour nous (prière au verso)
- Chelle N.D. de Bon. Rencontre
- La Vierge arrêtant les boeufs de Port Combet

cf. "Vierges du Dauphiné" (vers la fin)
- le village p. 52
- chapelle de Bon. Rencontre p. 53
- l'Autel [central] p. 54
- Statue processionnelle (bois peint) p. 55

Notre-Dame-de-l'Osier.

Le 8 septembre " un grand "concours de peuple se rend [pour y obtenir des guérisons miraculeuses], à Notre Dame de l'Osier, dans le canton de Vinay (Isère) et dont la dévotion date de 1657 "

Terrassé, Port-Combet prend dans l'après-midi la décision de se convertir... Puis, la peur des autres le tenaillant, il tergiverse jusqu'au 14 août, jour où saisi d'une fièvre violente, il comprend que sa fin est proche. Le même jour, il se confesse, abjure ses erreurs. Le lendemain, fête de l'Assomption, il communie; puis sept jours plus tard, le 22 août 1656, il s'endort dans la paix du Seigneur. Sans tarder, son fils, ses cinq filles se convertissent à leur tour. Bientôt le pays entier sera catholique.

Trois siècles d'histoire

Dès 1664, une communauté de Religieux Augustins s'établit à l'Osier. Deux chapelles s'élèvent : l'une sur le lieu du miracle ; l'autre plus petite, Notre-Dame de Bon-Rencontre, au lieu de l'apparition.

Vient la Révolution, la dispersion des pères Augustins en 1790, le pillage du sanctuaire... Depuis 1834, ce sont les Pères Oblats de Marie qui dirigent le pèlerinage. La basilique actuelle sera consacrée le 8 septembre 1873.

Deux fragments de l'Osier sanglant sont encore exposés à la vénération des pèlerins sous l'autel de Notre-Dame. Comme jadis, ils attestent la volonté de la Vierge de prendre ici, avec les chrétiens de France, un de ses miséricordieux rendez-vous.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Accès : par train, ligne Grenoble-Valence, gare de Vinay à 4 km de N.-D. de l'Osier.- Par route, nationale 96 Grenoble-Valence, bifurcation à Vinay.

Séjour : On peut amener des groupes pour une retraite, ou même prendre quelques jours de repos à la Pension de Famille. Ecrire au R.P.Supérieur ou à Mme la Directrice de la Pension de Famille, N.-D. de l'Osier (Isère). Téléphone :

Itinéraires : A partir de N.-D. de l'Osier, on peut visiter le Vercors, la Grande Chartreuse, l'abbaye de St-Antoine et organiser de nombreux autres circuits touristiques.

NOTRE-DAME DE L'OSIER

vous invite

Il est extrêmement rare que le voyageur intéressé, curieux, soit satisfait des explications qu'on lui donne quand, par hasard, il demande pourquoi telle ville, tel site portent le nom qui leur est assigné... Notre-Dame de l'Osier, modeste commune du Dauphiné (2oo habitants), inscrite dans le triangle Lyon-Grenoble-Valence, à 4 km de Vinay et 14 km de Saint-Marcellin, fait exception à cette règle désolante. Là, tout est clair : le pays doit son nom à la Vierge ; à quelques brins d'osier aussi.

Le miracle de l'osier qui saigne

C'est le 25 mars 1649 que tout, ici, devait commencer. La fête de l'Annonciation de la Très Sainte Vierge, est, à cette époque, fête d'obligation ; et, ce matin-là, tous les catholiques des environs sont à la Messe. Un certain PORT-COMBET, lui, se dirige serpette en mains, vers sa plantation d'osiers. Comme bon nombre de ses voisins, il est protestant ; et, bien que marié à une pieuse catholique, Jeanne PELION, dont il eut six enfants, il entend affirmer, en travaillant ce jour-là, son indépendance et son mépris pour ce qu'il juge n'être que superstition ; il a 45 ans, du caractère, et quelques idées bien arrêtées...

Parvenu à son oseraie, il dresse son échelle contre l'osier le plus élevé et s'attèle à la besogne... Stupeur! Voilà qu'à chaque coup de serpette le sang se met à gicler; l'outil, ses mains, ses vêtements en sont inondés... Il inspecte ses mains, ses bras : pas la moindre trace de la plus légère entaille!... C'est à n'y rien comprendre!... Et Port-Combet reprend son travail pour découvrir que c'est de l'osier même, à chaque nouvelle incision, que le sang jaillit comme d'une artère tranchée !...

Cette fois-ci, ruisselant de sang, il saute de son échelle et court à la maison... Ses enfants sont là, seuls ; il leur recommande de prier, "car, dit-il, un grand miracle vient d'arriver"; puis, il part à la rencontre de sa femme. Celle-ci l'apercevant, bouleversé, couvert de sang, blêmit et va s'écrier : "Malheureux ! Je savais bien que la Sainte Vierge..." Lui, l'arrête : "Je ne suis pas blessé : c'est l'osier !..." - "Quel osier?..."

Ensemble, ils repartent vers le lieu du prodige. - "Si tu essayais, toi ?" dit-il à sa femme. Jeanne Pélion gravit les barreaux, taille quelques branches : rien ! Lui, l'homme, n'a pourtant pas la berlue ! "Descends ; je vais voir !" A la première entaille qu'il fait, le sang gicle à nouveau.

Epouvantés, ils appellent un voisin, Louis CAILLAT. Ce dernier accouru, constate : Port-Combet est couvert de sang, les entailles et les brins d'osier suintent encore de ce même sang tout frais, et la serpette est ensanglantée au point, diront les manuscrits, que, malgré tous les récurages, elle n'en perdra jamais les marques... A son tour, Caillat coupe quelques branches ; pour lui, comme pour Jeanne Pélion, cet étrange tronc d'osier ne sera qu'un arbre comme les autres ; il ne saigne que sous les coups de l'homme obstiné à vouloir marquer par le travail son mépris pour le culte rendu à la Vierge-Mère !

L'affaire s'ébruitant, bientôt, curieux, pèlerins affluent : l'Eglise informe ; les autorités civiles aussi. Et, parallèlement à l'Eglise qui conclut au sérieux des faits relatés, le pouvoir civil, après avoir entendu Port-Combet - qui, loyalement, s'en tiendra jusqu'au bout à la relation ci-dessus des faits - et des témoins, inclut dans ses considérants la mention du sang versé et condamne Port-Combet à trois livres d'amende pour avoir profané par le travail une fête chômée.

La bon-rencontre

Mais la Vierge n'est pas intervenue dans l'intention de terrifier Port-Combet ; encore moins de le faire sanctionner ! Elle entend le convaincre, lui et des corelégionnaires, que ce qu'il nie existe réellement ; Elle veut le convertir. Et l'homme, entêté, lui résiste. On le surprendra, certaine nuit, priant devant l'osier miraculeux ; mais la crainte de ce que vont dire et faire les autres le retient d'aller plus avant. Sept longues années, il n'osera pas : jusqu'à la mi-mars 1656.

Ce jour-là, depuis le matin, il laboure son champ, tout près de l'osier, quand soudain, sur le versant du monticule voisin, "l'Epinouse", il aperçoit, la tête couverte d'un voile noir, une dame vêtue de blanc, enveloppée d'un manteau bleu. Egarée, pense-t-il, elle veut me demander son chemin... Peu causant, Port-Combet lui tourne le dos avec son attelage; mais quand l'homme, parvenu au bout du sillon, revient face à l'Epinouse, inexplicablement la Dame aussi est là. Méfiant, il la dévisage : elle est merveilleusement belle, et resplendit d'une majesté souveraine.

-"A Dieu sois-tu, mon ami ! lui dit-elle. Vient-il beaucoup de monde par ici ?" - "Assez..." répond, gêné, Port-Combet. - "S'y fait-il beaucoup de miracles ?" - "Oh, des miracles !..." Et, décidément hargneux, il pique ses boeufs pour se tirer de là. "Arrête ! lui crie la Dame. Et ce protestant qui coupait l'osier, où demeure-t-il ? Pense-t-il à se convertir ?" - "Il demeure bien par là", répond évasivement Port-Combet. - "Malheureux ! reprend la Dame : ce protestant-là, c'est toi !"

Plus mal à l'aise que jamais, l'homme excite ses bêtes à repartir, et les pique malgré un nouvel ordre de rester sur place... Cette fois-ci, avec une autorité sans réplique, la Dame lui crie : "Arrête tes boeufs ; sinon, je saurai moi les arrêter !" - "C'est bon, répond Port-Combet, subjugué ; je vais les arrêter, Madame !" Et, quand il s'est exécuté la Dame poursuit : "Tu vas bientôt mourir. Si tu ne reviens pas à la véritable religion, tu seras un des plus grands tisons d'enfer qui fut jamais. Mais si tu te convertis, je te protègerai devant Dieu. Dis au public que leurs prières ne sont pas assez ferventes, que s'ils les font plus ferventes, ils recevront plus de grâces et de faveurs de Dieu..."

N.D. de l'Osier.

Pèlerinage de conversion né au XVIIe siècle

Tradition. Plusieurs miracles en faveur d'un certain Port. Combet, protestant marié à une catholique, Jeanne Pelion.
Le 25 mars 1649 alors qu'il coupait de l'osier le jour de la fête de l'Annonciation, l'osier saigne. Le miracle est authentifié et attire de pèlerins. Mais Port Combet ~~refuse~~ refuse de se convertir.
A la mi-mars 1656 la Vierge lui apparaît. Lui annonce sa mort prochaine et le somme de se convertir : il le refuse (au lieu dit depuis "la Bon-rencontre") puis la poursuit pour le tuer et la voit disparaître ~~au lieu dit~~ dans la forêt de l'Espinouse (à 800 m. de là à vol d'oiseau).

Edifices - Bonrencontre au lieu où l'osier a saigné : on y conserve de l'osier miraculeux et une statue de la Vierge, datant du XVIIe ~~siècle~~ réputée miraculeuse aussi (sans légende particulière). Nombreux ex-voto de la reconnaissance de pèlerins qu'elle a reconnu, du XVIIe s. à nos jours.

Chapelle N.D. de Bon-Rencontre : en face de la Gaudigue

Chapelle N.D. de l'Espinouse.

<u>Pèlerinage</u> - Actuell: environ 30.000 pèlerins par ~~an~~, individuell: toute l'année
15 Aout 1965 - 2500 à 3000
15 Aout 1964 - 4.000
Du 1er dimanche de Septembre au dimanche après le 8 : semaine de retraite - Trois jours d'affluence particulière :
- 1er dimanche de Sept
- 8 Septembre
- dimanche après le 8

Parmi les nombreux <u>miracles</u> on signale beaucoup d'enfants ressuscités le temps d'être baptisés, ~~quelques guérisons~~ et des guérisons, du XVIIe à nos jours.

<u>La statue</u> du XVIIe s. a été détruite à la Révolution, mais les morceaux ont été recollés et il n'y paraît plus. On a sauvé également une partie de l'osier miraculeux.

<u>Bibliographie</u>. On ne trouve actuell: qu'une brochure succincte de 4 pages.
- Une brochure + importante faite vers 1950 est épuisée
- Une autre est en préparation par le P. Delorme (ancien aumonier des jeunes) Oblat de Marie Immaculée, résidant à Lyon.
- (Sans doute d'autres livres plus anciens)

Sanctuaires et Pèlerinages
n° 34 (1964)

Notre-Dame de l'Osier

In R.P. LESAGE : "Un fondateur et une Congrégation au service de Notre-Dame" (Mgr de Mazenod et les missions de Marie Immaculée)

Pendant qu'il résidait à Notre-Dame du Laus, M. Dupuy, ancien missionnaire de Provence, avait eu connaissance de l'état dans lequel était tombé le sanctuaire de Notre-Dame de l'Osier, aussi, en 1830, quand la Révolution obligea la plupart des Oblats à s'expatrier, il pensa le moment venu de tenter la rénovation du pèlerinage dauphinois. L'autorisation ne lui en fut donnée qu'en 1832. Il fait alors l'acquisition du couvent et est nommé curé. Sans s'en ouvrir à son évêque, Mgr Philibert de Bruillard, il sollicite de l'aide auprès du supérieur des Oblats.

Le 18 août 1834, celui-ci écrivit à l'évêque de Grenoble : *Monseigneur, M. Dupuy m'écrit pour me demander encore un sujet de notre Congrégation. Je vous avoue que j'ai d'abord été si peiné de n'avoir pas suivi l'impulsion de mon cœur qui me portait à vous écrire lorsqu'il me pressa d'adjoindre M. Guignes à M. Dassy, qu'il avait emmené avec lui, d'abord dans le dessein de rétablir sa santé, mais qu'il retint ensuite comme devant lui être très utile à son œuvre, que rien ne pouvait me décider à me rendre au désir de M. Dupuy avant de savoir positivement de vous si la chose vous est agréable.*

Mgr de Bruillard répondit aussitôt : *Je devrai ma bonne fortune à une imprudence de M. Dupuy. Je voulais des missionnaires indigènes et j'en aurai qui me viendront du fond de la Provence... Ce qui est un grand prix à mes yeux, je posséderai des membres d'une société religieuse dont chacun est déjà, à l'exemple du saint précurseur* lucerna ardens et lucens. *Vraiment, Monseigneur, loin d'en vouloir à M. Dupuy, je suis tenté de m'écrier :* Felix culpa ! (4)

Mais, qu'était-ce que ce nouveau sanctuaire accepté par le fondateur devenu, cette année même, Mgr de Mazenod, évêque d'Icosie ?

Au XVII^e siècle, le protestantisme est implanté dans le département de l'Isère. Dans le petit bourg de l'Albenc, à quelques kilomètres de Vinay, vivait un de ses sectateurs nommé Port-Combet. Quoique marié à une catholique, Jeanne Pelion, Port-Combet nourrissait une grande haine contre la religion catholique.

Le 25 mars 1649, Port-Combet, à dessein de profaner la fête de l'Annonciation, s'en alla vaquer à des travaux défendus en ce jour, qui était fête d'obligation même pour les protestants. Muni d'une serpette, il s'en vint tailler un osier. Mais à chaque coup de serpette, du sang jaillit. Ses mains se tachent. Constatant qu'il ne s'est pas blessé, il recommence à tailler mais du sang jaillit de nouveau en grande quantité. Effrayé, Port-Combet va quérir son épouse. Sur l'invitation de son mari, elle gravit l'échelle et coupe quelques branches, mais, au grand étonnement de Port-Combet, le sang ne jaillit pas. Alors, il remonte lui-même et se met à couper de nouveau : aussitôt le sang recommence à couler.

Le bruit de l'événement se répandit vite dans le voisinage. De tous les environs on accourut pour voir l'osier merveilleux. Devant cette affluence, l'autorité civile d'abord, puis ecclésiastique, s'emparèrent du fait. Devant la loi civile, Port-Combet fut condamné à trois livres d'amende comme profanateur d'une fête de l'Eglise. De leur côté, les commissaires délégués par l'évêque conclurent à la pleine vérité du prodige allégué.

Cependant Port-Combet ne se convertissait pas : ses coreligionnaires l'avaient menacé de mort s'il le faisait. Pourtant ses sentiments avaient bien changé et plusieurs fois, on le surprit la nuit prosterné en prières auprès de son osier miraculeux.

Sept ans se passent ainsi, sans qu'aucun culte soit organisé. Vers le milieu du mois de mars de l'année 1656, Port-Combet était allé un matin labourer un champ peu éloigné de son habitation. Tout à coup sur le versant d'un monticule dit l' « Epinousse », il aperçoit une dame vêtue de blanc, enveloppée en partie d'un manteau bleu et dont la tête était couverte d'un voile noir abattu sur son visage. Frappé de la vitesse avec laquelle la dame inconnue l'avait rejoint, Port-Combet s'arrête pour dévisager le personnage mystérieux. S'ouvre alors le dialogue suivant :

— *A Dieu sois-tu mon ami,* lui dit la Dame, *que dit-on de cette dévotion ? Y vient-il beaucoup de monde ?*

Etendard de guerre, avec lequel le Seigneur de Chabrillan remporta 20 victoires, offert en 1703 à Notre-Dame de l'Osier.

— *Bonjour Madame,* répond Port-Combet tout déconcerté, *il y vient assez de monde par là.*

— *S'y fait-il beaucoup de miracles ?*

— *Oh ! des miracles !...*

Et là-dessus piquant ses bœufs, il veut reprendre sa marche : la conversation menace de devenir trop embarrassante. Mais la Dame élève la voix :

— *Arrête tes bœufs. Ce huguenot qui a coupé l'osier où demeure-t-il ? Ne se veut-il pas convertir ?*

— *Je ne sais pas; il demeure bien par-delà.*

— *Ah ! misérable, tu crois que je ne le sache pas que tu es toi-même ce huguenot ?*

Port-Combet s'efforce de rompre l'entretien. Mais en vain. La Dame continue :

— *Sache donc que le temps de ta fin est proche. Si tu ne reviens à la véritable religion, tu seras un des plus grands tisons de l'enfer qui fût jamais. Mais si tu changes de religion, je te protégerai devant Dieu. Dis au public que leurs prières ne sont pas assez ferventes; que s'ils les font plus ferventes, ils recevront beaucoup plus de grâces et de faveurs de Dieu; qu'ils ne négligent pas la source de grâce que Dieu leur a ouverte dans sa miséricorde.*

La Dame disparaît alors. Abandonnant ses bœufs, il s'élance aussitôt après la mystérieuse inconnue. Tout en courant il tend les bras vers elle, la suppliant de lui pardonner et de l'écouter. Touchée de compassion par les larmes du pauvre huguenot, elle s'arrête comme pour retourner sur ses pas. Port-Combet redouble d'ardeur dans sa poursuite. Mais au moment où il n'est plus éloigné de la Dame que d'une douzaine de pas et qu'il croit l'aborder enfin, voici que, sans le regarder mais paraissant écouter avec bienveillance ses gémissements et son repentir, elle s'élève dans les airs et disparaît dans les cieux. Il tombe alors à genoux et forme de toute son âme la résolution de se convertir.

Par peur des menaces de ses coreligionnaires, cinq mois se passent en hésitations. Le 14 août 1656, il fut saisi d'une fièvre violente qui en quelques heures mit sa vie en danger. Il demanda alors le prieur des Augustins qui le confessa. Rentré dans le giron de l'Eglise, il mourut le 22 août 1656. Sa conversion provoqua celle de son fils et de ses filles qu'il avait fait élever dans son hérésie.

Dès le mois de septembre 1656, sur l'instigation du curé de Vinay, M. Fais, une croix fut érigée près de l'osier. Puis une chapelle, à l'endroit de l'apparition, sous le vocable de Notre-Dame de Bon-Rencontre. L'affluence fut telle que dès l'année suivante il fallut agrandir l'oratoire. Le service des pèlerins dépassa vite la force d'un seul chapelain. En 1663, Monseigneur l'Evêque de Grenoble résolut d'établir

une communauté à Notre-Dame de l'Osier. Au cours de l'année 1665, les Augustins de Vinay furent invités à prendre en charge le pèlerinage. Quelques années après, ils construisirent leur couvent.

Cent vingt-cinq ans après, ce fut la loi sur l'expulsion des religieux qui mit fin à leur apostolat. Dès lors, le culte divin cessa à Notre-Dame de l'Osier. Bientôt le sanctuaire fut envahi et pillé. La statue miraculeuse elle-même fut brisée, mais, quand furent arrivés des jours plus propices, la statue réparée reprit sa place d'honneur. Malheureusement, pendant un temps, aucun prêtre ne fut attaché au sanctuaire. Il fallut attendre plusieurs années pour que le curé de Vinay fût prié d'étendre sa sollicitude pastorale au sanctuaire de Notre-Dame de l'Osier. Dans ce contexte la piété des fidèles ne tarda pas à s'égarer. La piété cédait au divertissement. Devant cet état, Mgr Philibert de Bruillard, évêque de Grenoble, essaya de réagir : il érigea la chapelle en église succursale et y plaça un prêtre à demeure. Seul, ce prêtre ne put enrayer le mal. On était alors en 1830.

C'est alors que, sollicités par l'entremise de M. Dupuy, les Oblats vinrent prendre en charge le sanctuaire, et bientôt des faveurs exceptionnelles marquent ce renouveau.

En 1856, à l'occasion du deuxième centenaire de l'apparition de la Très Sainte Vierge, le Pape octroye au sanctuaire tous les privilèges d'un jubilé. Plus de trente mille pèlerins accourent le 8 septembre à la cérémonie grandiose que rehaussait la présence de Mgr Ginouilhac évêque du diocèse, de Mgr de Mazenod, évêque de Marseille et de Mgr Guignes, O.M.I., évêque d'Ottawa.

La seconde faveur fut celle du couronnement le 9 septembre 1873. La veille avait vu la consécration de l'église. « Cette faveur, écrivait alors Mgr Paulinier, est d'autant plus précieuse qu'elle est accordée rarement et à de certaines conditions. Trois choses doivent recommander le sanctuaire qui la reçoit : l'ancienneté de la dévotion, l'affluence des visiteurs et les merveilles opérées. Pie IX, en nous accordant le privilège de ce couronnement, a donc consacré cette triple gloire de Notre-Dame de l'Osier (5). »

Aujourd'hui encore les Oblats de la Province du Midi continuent à exercer leur ministère en ce sanctuaire dauphinois.

11

NOTRE-DAME DE L'OSIER

I . LOCALISATION. Commune de N-D. de l'Osier, canton et archiprêtré de Vinay, diocèse de Grenoble(Isère)
. Michelin nº 77, pli 3-4 ; 1/50.000º, feuille XXXII-34 (Grenoble)

. Sur la bordure du plateau de Chambarand, dans un paysage de collines, le village de N-D. de l'Osier est à 3 km. au Nord de Vinay et du val d'Isère.

Deux lieux principaux de sacralité :

93 . La basilique (église paroissiale) située au centre du village, à 255 m. d'altitude; ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ l'autel au fond du bas côté droit est sur le lieu du miracle

94 . La chapelle N-D. de Bon-Rencontre, bâtie sur le lieu de l'apparition, à 260 m. d'altitude, en dehors du village, à 250 m. au S.O. de l'église, à laquelle elle est reliée par une allée rectiligne.

. Un troisième édifice, moins important pour les pèlerins, la chapelle de Notre-Dame de l'Espinouse. Elle est édifiée à l'endroit où la Vierge, aprés s'être montrée, disparut: au milieu d'un bois, dans un creux du terrain, à 485 m. d'altitude et à 500 m. au S.E. de la basilique. Pour y accèder, on suit sur deux kilomètre un chemin carrossable, puis on le lache pour suivre pendant 300 m. un sentier muletier.

Les processions ont lieu de la Chapelle de Bon-Rencontre à la basilique.

II . OBJET . 1º/ Pour quoi ? Beaucoup par dévotion, mais aussi, comme aux siècles passés, pour obtenir
40 guérisons, rémissions, protections contre les accidents, conversions,..
2º/ A qui ? A la Vierge, N-D. de l'Osier (Vierge couronnée sans enfant:Vierge de miséricorde?)

III . ANALYSE DES SACRALITES. 1º/ Statue ~~"miraculeuse en bois peint"~~ de la Vierge, datant du XVIIº siècle. Brisée à la Révolution, elle a été reconstituée aussitôt aprés assez maladroitement, puis plus habilement il y a peu. Statue couronnée en 1873. Elle est sur l'autel situé au bout du bas côté droit
2º/ Lieux sanctifiés. Lieu du miracle de l'Osier; lieu de la "Bon-Rencontre"; lieu de la
52 disparition de la Vierge à l'Espinouse (connu avec moins de précision et certitude)
3º/ Relique. L'osier miraculeux ~~xxxxxxxxx~~ les fragments qui en ont été sauvé de la piété des premiers temps, et de l'iconoclasme révolutionnaire sont exposés à la vénération
53 ? 52 ? des pèlerins sous l'autel du bas-côté droit que surmonte la statue miraculeuse.

On a également retrouvé le tombeau de Port-Combet et, sous le sol de la basilique également, la mare prés de laquelle poussait l'osier.

IV . VIE DU PELERINAGE . Le jour de l'Annonciation, anniversaire du miracle, ~~xxxx~~ ne donne presque jamais lieu à cérémonie solennelle, la saison n'étant pas propice. Il a pourtant été célébré en 1949. Mais chaque année il y a deux époques de solennité: le 15 Aout
72 et la semaine du 8 septembre. Au cours de cette semaine, on compte trois jour d'affluence maximum: le premier dimanche de septembre, le 8 septembre, et le 2º dimanche.

75 En dehors de ces solennités, les pèlerins viennent toute l'année. On en compte trente à quarante mille par an; le 15 Août 1965 il y en a eu 2.500 à 3.000 et le 15 Août 1964 il y en avait eu 4.000. De plus en plus d'isolés.

62 ? Ces pèlerins "viennent parfois de trés loin". Quelques groupes en route pour La Salette, ~~xxxxxxxx~~ font halte à l'Osier.

Déroulement du pèlerinage. Messe avec prédication et pratique sacramentaire. Pas de liturgie spécifique, mais cantiques particuliers. Procession de l'esplanade de Bon-Rencontre, où ont lieu les cérémonies, à la basilique. On y porte la "statue miraculeuse" et les restes d'osier miraculeux dans un reliquaire. Porteurs attitrés pour cette chasse et la statue. Aprés la cérémonie, vénération: on vient baiser un reliquaire contenant une autre parcelle de l'osier miraculeux.

Autres aspects

Ce pèlerinage "prend de l'envergure du fait de la rapidité des voyages". En dehors des jours de cérémonie, il vient moins de groupes qu'autrefois, mais de plus en plus d'isolés. Jadis on ne venait guère qu'en Mai, Juin, Septembre; on vient maintenant

toute l'année, surtout le dimanche.

Pas de voyageuses ni guérisseurs en relation avec le pèlerinage, dit le directeur du sanctuaire. Pas de confrérie. Quelques enfants voués par venue au sanctuaire. Le 8 septembre est traditionnellement chômé dans le pays . Nombreuses plaques de reconnaissance. Images de la Vierge avec prière au dos.

V . HISTOIRE. Renseignements si nombreux et si plein de suc, qu'il faut lire la brochure du P.DELARUE: on ne peut en faire tenir ici l'essentiel. On n'en retiendra que le canevas.

93 Le 25 mars 1649, fête de l'Annonciation, chômée en ce temps, le protestant Port-Combet va couper de l'osier, et à chaque coup de serpe, l'arbre saigne. La chose s'ébruite, donne lieu à un procés civil (mai-sept. 1649) dont nous avons conservé les pièces, puis à une enquête ecclésiastique (6 Août 1649 - 6 janvier 1650).

Pendant sept ans l'affaire fait pourtant peu de bruit, et Port-Combet reste d'ailleurs protestant. Mais en 1656 l'afflux des pèlerins commence. Le 21/1/1657 son fils se convertit En mars de la même année la Vierge lui apparait, l'aborde au lieu dit depuis "Bon-Rencontre ,lui reproche son opiniâtreté et lui annonce sa mort prochaine. Boulversé, il la poursuit jusqu'au bois de l'Espinouze où elle disparait. Dés lors il est en proie à une double terreur: l'enfer d'une part, la vengeance de ses correligionnaires de l'autre. Finalement, terrassé par la fièvre, il se convertit le 15 Août et meurt pieusement le 22. Sa femme avait toujours été catholique, mais ses cinq filles (2 à 18 ans) baptisées au temple de l'Albenc, se convertissent le 21 janvier 1657.

84 A l'origine du développement du pèlerinage, on trouve la ferveur populaire, renforcée par des miracles nombreux ces années là (quatre en 1656, vingt en 1657, 12 en 1658) et la piété agissante de personnes nobles du voisinage: Jeanne de la Croix de Chevrière, dame de Revel, qui, en mai 1656, fait acheter le terrain où se trouvait l'osier (mort déjà ?) par le curé de Pollenas au nom de la Compagnie de la Propagation de la Foi, de Grenoble, et fait dresser une croix prés de l'osier le 14 septembre 1656; le marquis de Lestang, seigneur du lieu, qui fait bâtir une chapelle de planche en décembre 1656 et grillager l'osier; Mme. de Lestang qui, en mai 1657, commande une grande chapelle de pierre (terminée et bénite vers 1659), obtient le désistement des Propagateur de la Foi, trouve un recteur et les autorisations épiscopales nécessaires pour y faire dire la messe, et finalement appelle les Augustins (de Vinay ?) en Août 1664. Lorsque, le 7 juin 1667, est béni l'oratoir N-D. de Bon-Rencontre, tous les éléments du pèlerinage sont en place.

82 ? 81 ? Du côté ecclésiastique il faut signaler le rôle des Propagateurs de la Foi, de Grenobl -- ce rôle n'est-il pas sous-estimé ? -- dans ce qui est forcément un pèlerinage de conver--sion; les Augustins de Vinay, qui convertissent le fils Port-Combet; Jean Moron, curé de Pollenas, qui participe à la première enquête ecclésiastique, gagne rapidement l'amitié de Port-Combet, négocie l'achat du champ puis la conversion du pécheur. Enfin les appro--bation de la hiérarchie, aprés enquête, n'ont pas manqué: celles de l'évêque d'abord, puis , de 1659 à 1679, celles des papes Alexandre VII, Clément IX, Clément X et Innocent XI.

Dés 1656, au dire de Jeanne Pelion, femme de Port Combet, on voit en un seul jour se présenter "25 ou 26 processions" venues "de 15 à 20 lieues de distance"; et en 1662, le P.V. de visite épiscopale en témoigne, on dit chaque jour dix messe plus une grande messe. Quant aux pèlerins, s'ils viennent surtout de tous les coins de l'actuel départ--tement de l'Isère et de la ville de Lyon, on en voit aussi venir de Montluel en Bresse, de Valence, d'Apt en Provence, peut-être de Metz. Pour les accueillir le village compte dix hôtels ou logis. Les Augustins y installent un couvent et séminaire.

Sous la Révolution, les Augustins sont dispersés, le sanctuaire pillé, la statue miraculeuse brisée. Mais des femmes en recueillent les morceaux et les cachent dans un bois, tandis que les restes de l'osier miraculeux étaient sauvés par un homme du pays. Les fidèles continuèrent-ils à fréquenter le sanctuaire ? En tous cas, dés 1803, le conseil municipal demande deux vicaires dont l'un pour "l'égise du cy-devant monastère...où se rendent en dévotion des Etrangers dans tous les temps de l'année". Le fil n'a donc pas été brisé. Mais, en l'absence de prêtre établi à demeure, la fête religieuse tourne à la

kermesse.

Les Oblats de Marie Immaculée, appelés en 1834, se désolent de ne donner cette année là, malgré l'affluence "prodigieuse" des pèlerins, que"trois ou quatre"communions. Ils établissent en 1836 une retraite préparatoire à la fête et ont, le 8 septembre 1838, six cents communiants.

En 1858, ils entreprennent la construction de l'édifice actuel, qui est consacré le 8 septembre 1875. Il est perpendiculaire à l'ancienne chapelle dont l'emplacement correspond ed actement à celui du choeur de l'actuelle. Le lendemain 9 septembre la statue de la Vierge est couronnée d'un diadème béni par Pie IX, et, cinquante ans plus tard, l'église est érigée en basilique par un bref de Pie XI. On venait d'en refaire le porche pour mettre en place la mosaïque qui attire l'oeil du visiteur d'aujourd'hui.

VI . LEGENDAIRE, CROYANCES, PRATIQUES TRADITIONNELLES.

BIBLIOGRAPHIE.

Théophraste RENAUDOT "Gazette" du 24 août 1650 :"Le sang sorti d'un arbre coupé le jour de l'Annonciation de la Vierge".

. Jeanne DE LA CROIX DE CHEVRIERE, dame DE REVEL: "L'Apostrophe à cet Ozier miraculeux" (1656) (Bibl.Grenoble, 0.6943)

. Pierre DE BOISSAC "Relation des Miracles de Nostre-Dame de l'Ozier, escrite en deux langues en faveur des Nations étrangères. Avec des vers à la louange de la Sainte Vierge en cinq langue"(Lyon, 1659) (B.N. Lk7.3931) (Grenoble, T.4468)

. Salvain de BOISSIEU : poèmes en vers latins et une prière voués à la Vierge de l'Osier (Grenoble 1661) (Bibl.Grenoble 0.3250, p.196-198)

. Petrus LABBE "Vita et elogia Beatae Virginis"(1662) dédié à l'auteur précédent (Grenoble; V.1211, p.7 et suiv.)

. Père Hiérome DE SAINTE-PAULE "Les justes plaintes et les tristes gémissements des éléments et des arbres..." (Grenoble, U.3974)

.....

. M. REVILLOUT publie l'article de Renaudot dans "La Semaine religieuse de Grenoble" année 1873-1874, p.40-41

. Melle. DE FRANCLIEU: édition des principaux documents des procés dans "Semaine Rel. mai-juin 1892, et tiré à part anonyme.

. M. HEYMANN à rassemblé un énorme dossier sur la question

. P. L. DELARUE "Notre-Dame de l'Osier. Les origines du pèlerinage d'aprés les manuscrit et imprimés du temps de 1649 à 1686. (Lyon, 1966)

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin d'aprés:

. Visite des lieux pendant l'été 1965
. Entretien avec un Père Oblat de Marie récemment arrivé
. Brochure vendue à la porte de l'église en 1965
. Lettre au R.P. Joseph MARGAND directeur du pèlerinage et sa réponse (juillet 1967)
. Père L.DELARUE "Notre-Dame de l'Osier"

11

NOTRE - DAME DE L'OSIER

Fiches refaites

I . LOCALISATION . Commune Notre-Dame de l'Osier, canton de Vinay, diocèse de Grenoble (Isère)
. Michelin nº 77, plis 3-4 ; 1/50.000º. feuille XXXII-34 (Grenoble)

. Sur la bordure Est du plateau de Chambarand, dans un paysage de collines, le village de N-D. de l'Osier est à 3 km. au Nord de Vinay et du val d'Isère.

Deux lieux principaux de sacralité se faisant face :

93

. La basilique (église paroissiale) située au centre du village, à 255 m. d'altitude, et plus précisément l'autel au fond du bas côté droit, sur le lieu du miracle.

2u ?

. La chapelle N-D. de Bon rencontre, bâtie sur le lieu de l'apparition, à 260 m. d'altitude, en dehors du village, à 250 m. au S.O. de l'église à laquelle elle est reliée par un allée rectiligne

. Un troisième édifice, moins important pour les pèlerins, la chapelle N-D. de l'Espinouse . Elle est édifiée à l'endroit où la Vierge ~~disparut~~, aprés s'être montrée ~~pour la seconde fois~~, disparut : au milieu d'un bois, dans un creux du terrain, à 485 m. d'altitude et à 1,2 km. au S.E. de la basilique. Pour y accèder, on suit sur deux kilomètres un chemin carossable, puis on le lache pour suivre pendant 300 m. un sentier muletier.

. Itinéraire de procession : de la chelle de Bon Rencontre à la Basilique

II . OBJET . 1º/ Pour quoi ? Il semble que, depuis le XVIIº siècle, on vienne surtout en pèlerinage par dévotion. Mais on vient aussi demander une guérison ou un rémission: Parmi les nombreux

40

miracles obtenus ici, on doit signaler des guérisons et de nombreux enfants ressuscités le temps d'être baptisés. Lieu de conversion.

2º/ A qui ? A la Vierge (Vierge couronnée, sans enfant : Vierge de miséricorde ???)

III . ANALYSE DES SACRALITES. 1º/ Image . Statue de la Vierge, datant du XVIIº siècle. Détruite à la Révolution, les morceaux en ont été recollés, et il n'y parait plus. Statue couronnée en 1873. Elle est sur l'autel situé au bout du bas côté droit.

52 ? 2º/ Lieux sanctifiés . Lieu du miracle de l'Osier (la basilique)
. Lieu de la "Bon-Rencontre"
. Lieu de la disparition de la Vierge à l'Espinouse

32 ? 3º/ Reliques. L'osier miraculeux: malgré le pillage du sanctuaire au temps de la Révolution, on en a sauvé deux fragments (pas sanglants du tout) exposés aujourd'hui à la vénération des pèlerins sous l'autel de Notre-Dame, au bout du bas-côté droit de la basilique

Tombeau de Port-Combet et bonin près duquel était l'osier

IV . VIE DU PELERINAGE. Deux périodes de solennités:

72 . Le 15 Août
. La semaine du premier dimanche de septembre au dimanche suivant le 8 sept.

Dans cette deuxième période, les trois jours d'affluence maximum sont le premier dimanche de septembre, le 8 septembre et le deuxième dimanche. Mais il y a retraite toute la semaine. En 1949 une cérémonie a eu lieu le jour de l'Annonciation, anniversaire du miracle ; mais on y renonce d'ordinaire, la saison n'étant pas assez chaude.

En dehors de ces jours de solennité, les pèlerins viennent toute l'année, individuellement ou en groupe. On compte environ 30.000 pèlerins par an. Le 15 Août 1965 il y en a eu 2.500 à 3.000, et le 15 août 1964 il y en avait eu 4.000 . Il vient de plus en plus des isolés, toute l'année, surtout depuis la découverte du tombeau de Port-Combet en

62 ? b/ Rayon de fréquentation. Pelerinage qui prend de l'envergure du fait de la rapidité des voyages . on y vient parfois de très loin . quelques groupes en route pour N.D. de la Salette, font halte à N. D. de l'Osier.

c/ Déroulement du pèlerinage

- messe avec prédication et pratique sacramentaire . Pas de liturgie spécifique, mais des cantiques particuliers au culte - Pas de cérémonie à la Basilique.

Pour le 15 Août et pour les Fêtes de septembre

- Procession de l'esplanade N.D. de Bon Rencontre, où a lieu la Transport de la statue et des morceaux de l'osier (miraculeux) dans un vieux reliquaire - Porteurs attitrés pour chaque statue
- Aprés la cerémonies on vient baiser un reliquaire contenant une parcelle de l'osier miraculeux.

"Pèlerinage qui prend de l'envergure du fait de la rapidité des voyages".
En dehors des jours de cérémonie il vient moins de groupes qu'autrefois, mais de plus en plus d'isolés - Jadis on ne venait guère qu'en Mai, Juin, Septembre ; on y vient maintenant toute l'année, surtout le dimanche -

75

80/ Autres aspects de la vie du culte. - Pas de voyageurs mis en relation avec le pèlerinage

- Quelques enfants vonés par venir au sanctuaire
- Pas de confrérie
- 8 Septembre traditionnellement chômé dans le pays
. Nombreuses plaques de reconnaissance
. Images de la Vierge couronnée avec prière au dos.

V . HISTOIRE DU PELERINAGE. Le miracle de l'osier sanglant a lieu le 25 mars 1649. Ce jour de l'Annon-ciation, un certain PORT-COMBET, protestant marié avec une catholique, va couper son osier au lieu de célébrer cette fête chômée: à chaque coup de serpette, le sang jailli de l'osier. Il court chercher sa femme, et un voisin, Louis Caillat, en présence de qui le fait miraculeux se renouvelle. L'affaire s'ébruite, Port-Combet est condamné à l'amende, l'Eglise s'informe, des curieux et des pèlerins commencent à affluer.

82?

93

Port-Combet est toujours protestant. Un jour de la mi-mars 1656, alors qu'il labour son champ, la Vierge lui aparaît, le réprimande, lui annonce sa mort prochaine. Port-Combet est décidé à se convertir, mais n'ose le faire que sur son lit de mort, le 14 août 1656. Il meurt le 22 du même mois. Son fils et ses cinq filles se convertissent à leur tour, et bientôt le pays entier sera catholique

En 1664, alors que le pèlerinage existe déjà depuis 15 ans, une communauté d'Augustins s'établit à l'Osier. Deux chapelles s'élèvent: l'une sur le lieu du miracle, l'autre, plus petite, N-D. de Bon-Rencontre, sur le lieu de l'apparition.

En 1790 les Augustins sont dispersés et le sanctuaire pillé.

Depuis 1834 ce sont les Pères Oblats de Marie qui dirigent le pèlerinage. La basilique actuelle est consacrée le 8 septembre 1873

VI . LEGENDAIRE, PRATIQUES TRADITIONNELLES .

VII . DIVERS

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin d'aprés:
. Visite des lieux pendant l'été 1965
. Entretien avec un Père Oblat de Marie
. Brochure vendue à la porte de l'église

8

Jeudi 20 Juillet 67

Jean-Louis FLANDRIN
agrégé d'histoire, chef de travaux à
la VIº section de l'E.P.H.E.

12 rue Charbonnel, Paris XIIIº

au R.P. Joseph MARGAND
Directeur du sanctuaire N-D.de l'Osier

Mon Révérend Père,

Dans le cadre d'une grande enquête sur les pèlerinage européens entreprise par l'Ecole des Hautes Etudes sous la direction de M. A. DUPRONT, professeur à la Sorbonne, je suis chargé d'étudier les pèlerinage du diocèse/ de Grenoble. Monseigneur FOUGERAT, à qui nous avions écrit il y a trois ans, nous a indiqué N-D. de l'Osier comme l'un des trois principaux sanctuaire du diocèse/. Aussi m'y suis-je rendu au cours de l'été 1965, et j'ai pu obtenir sur place beaucoup de renseignements.

Je comptais profiter des courtes vacances que je viens de prendre à Grenoble pour y retourner, prendre contact avec vous, vous soumettre la fiche relative à ce pèlerinage et vous demander quelques renseignements complémentaires. Malheureusement une série de contretemps m'en a empêché, et l'évolution de notre problématique depuis deux ans rendant insuffisant ce que je sais déjà, je ne sais que faire. Je m'étais en effet engagé à remettre mon travail aujourd'hui 20 juillet pour que soit aussitôt mise en chantier la carte des pèlerinages du diocèse. Je vais solliciter quelques jours de/ délai, et peut-être vous sera-t-il possible de me renseigner

sommairement sur les trois points qu'il me faudrait éclaircir d'ici là. C'est dans cet espoir que je les distingue du questionnaire plus long que je me permet de vous adresser ci-joint.

En vous demandant d'excuser le caractère tardif de ma requête, et en vous remerciant par avance de la suite qu'il vous plaira d'y donner, je vous prie de bien vouloir agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin

Mercredi 26 Juillet 67

Jean-Louis FLANDRIN
12 rue Charbonnel, Paris XIIIº

au R.P. Joseph MARGAND
Notre-Dame de l'Osier (Isère)

Mon Révérend Père,

J'ai reçu hier votre lettre avec les questionnaires remplis qui l'accompagnaient, et ce soir la brochure du Père DELARUE. Aussi voudrais-je sans tarder vous remercier de votre extrême obligeance et de la promptitude avec laquelle vous avez bien voulu me répondre. Grâce à vous je pourrait remettre à temps un rapport qui sera je pense définitif.

J'ai commencé à lire la brochure du P. Delarue : de toutes celles que j'ai eu entre les mains, c'est vraiment une des plus belles, des plus attrayantes et des plus érudites. Je pense qu'il y a là tout ce qu'on pouvait désirer en fait d'étude historique.

En vous remerciant encore, je vous prie de bien vouloir agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin

L. y.C
et M.I + Y.D de l'Osier. le 24 juillet.

Monsieur,

Très heureux de voir que vous vous intéressez à l'Histoire de Y.D. de l'Osier, je vous envoie l'ouvrage de G. Delaure, paru depuis 1 an — Vous y trouverez tous les renseignements qui peuvent vous intéresser. Les recherches de G. Delaure ont permis de retrouver de nombreux documents et de faire la clarté, sur certains événements. Lors de votre passage

à 4.5 de 1632. l'ouvrage n'était pas achevé.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

J. Mougenot

Réponse du R.P. Margand

ÉCOLE PRATIQUE
DES HAUTES ÉTUDES

(VIe SECTION)
Sciences Économiques et Sociales

SORBONNE

17, Rue de la Sorbonne (ODÉon 24-13)

PARIS, le 19

QUESTIONS URGENTES

1º/ Les dates de célébration liturgiques sont le 15 Août et toute la semaine du 8 septembre.
N'y a-t-il pas de cérémonie importante le jour de l'Annonciation, anniversaire du miracle ?
N'y en a-t-il jamais eu ? Si en 1949. En temps normal, il ne fait pas assez chaud.

En dehors des jours de solennité, vient-il des pèlerins isolés ou en groupe ?

Il vient de plus en plus des isolés, surtout depuis qu'on a retrouvé le tombeau du Sort Combet, et le bassin près duquel était l'osier

2º/ Rayon d'attraction du pèlerinage : s'agit-il d'un pèlerinage international ? national ? régional ou diocésain ? cantonal ? paroissial ? Est-il possible de préciser les principaux lieux d'origine des pèlerins ? - Pèlerinage qui prend de l'envergure du fait de la rapidité des voyages. On y vient parfois de très loin. Quelques groupes aussi, font halte à N.D de l'Osier, en se rendant à N.D de la Salette

3º/ Itinéraire de procession. S'il y a une procession les jours de célébration liturgique, quel est son itinéraire ?

Procession les jours du 15 Août et des fêtes de Septembre
On se rend de l'esplanade de N.D de Bon Rencontre où ont eu lieu les cérémonies - à la Basilique

QUESTIONS A POSER SUR LE PELERINAGE DE N-D. DE L4OSIER

Pèlerinage de conversion ?

1º/ . L'emplacement de l'osier miraculeux est-il connu avec précision, et est-il celui de l'autel situé au fond du bas-côté droit de la basilique ? Ou est-il moins précisément connu et faut-il dire que la basilique dans son ensemble est sur l'emplacement de l'osier miraculeux ? Et dans ce cas, pourquoi la statue ancienne et l'osier sont-il au fond de ce bas-côté droit ? Etait-ce l'emplacement de la chapelle du XVIIº siècle ?

2º/ . La statue et l'osier sont-ils portés en procession ou l'ont-ils été ?

. Ni arbre vivant ni fontaine miraculeuse ?

. N'y a-t-il pas de légendes qui se soient accrochés à la destruction de la statue, à la conservation de tous les morceaux et à la reconstitution ? Y-a-til tradition racontant comment les deux morceaux d'osier ont été sauvés ?

3º/ Rayonnement . Régional ? National ? International ?
. Y a-t-il surtout des hommes ? des femmes ? des enfants ?

4º/ Déroulement du pèlerinage.
. Neuvaine ou veillée préparatoire ?
. Durée du pèlerinage proprement dit
. Cérémonies: . messe avec prédication et pratique sacramentaire ?
. liturgie spécifique ?
. Cantiques particuliers au culte ?
. Procession ? . itinéraire ?
. porteurs de chasse ou de statue ?
. chemin de croix ?
. Rites traditionnels : . imposition des Évangiles ?
. passage sous la chasse ?
. attouchement des reliques ou de l'image ?
. rubans, etc... ?

5º/ Autres aspects de la vie du culte.
. Y a-t-il une cérémonie importante le jour de l'Annonciation, anniversaire du miracle? Y en avait-il autrefois ?
. En dehors des jours de solennité, vient-il des pèlerins isolés ou en groupe ?
. Voyageuses ?
. Enfants voués ?
. Confréries vivantes ?
. Correspondances ? demandes de messes ?
. Cahiers de prières ?
. Cierges ? Fleurs ? etc..
. Culte et pèlerinage sont-ils actuellement en régression ou en progrés ?
. Médailles ?
. Foires ? fêtes foraines ? vogue ?

6º/ Qu'ont fait les fidèles pendant la Révolution ? Quand le pèlerinage a-t-il repris ?
. Quels renseignements a-t-on sur les débuts du pèlerinage avant l'arrivée des Augustins ? Y a-t-il une personnalité ecclésiastique ou laïque qui paraisse s'être beaucoup dépensé pour en assurer le succés : prêtre séculier du voisinage, évêque, châtelain voisin, communauté monastique voisine, etc.. D'où venaient les Augustins ? qui les a appellés et installés ? Et les Oblats, en 1834 ?

7º/ Faire vérifier la fiche. Expliquer l'éloignement Bon-Rencontre - l'Espinouse .
que signifie " 2e apparition de la Vierge à Port-Combet (1656)

Réponses du R.P. MARGAND
ND d'Osier

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

(VIe SECTION)
Sciences Économiques et Sociales

SORBONNE

17, Rue de la Sorbonne (ODÉon 24-13)

PARIS, le 19

QUESTIONS MOINS URGENTES

1º/ L'emplacement de l'osier miraculeux est-il connu avec précision, et correspond-il à l'autel de droite de la basilique ? Ou est-il moins précisément connu et faut-il dire que la basilique dans son ensemble est sur l'emplacement de l'osier miraculeux ? Dans ce cas, pourquoi la statue ancienne et l'osier miraculeux sont-ils au fond du bas coté droit ? Etait-ce l'emplacement de la chapelle du XVIIº siècle ?

Oui. et la confirmation en a été faite à l'occasion des fouilles du Sanctuaire. La statue de la Vierge est restée à l'emplacement où elle était déjà dans l'ancienne chapelle.

2º/ Sacralités. La statue et les reliques de l'osier miraculeux sont-il portés processionnellement ou l'ont-il été ? Oui - les jours de grandes fêtes, dans un petit reliquaire

La piété populaire ne s'attache-t-elle, ici, à aucun arbre vivant ni aucune source miraculeuse ? non

N'y a-t-il pas de légendes qui se soient accrochées à la destruction de la statue, à la conservation de tous ~~S~~es morceaux et à ~~S~~a reconstitution ? Y a-t-il une tradition rendant compte du sauvetage des deux morceaux d'osier sous la révolution ?

Pas de légendes. Tradition orale.

3º/ Déroulement du pèlerinage. De quelles cérémonies se compose la célébration liturgique : messe avec prédication et pratique sacramentaire ? Oui.

. Y a-t-il une liturgie spécifique ? non
. Des cantiques particuliers au culte ? oui.
. Une procession ?
  . quel est sont itinéraire ? Bon Rencontre. Basilique
  . y a-t-il des porteurs attitrés pour les chasses ou la statue ? Oui.
  . ~~un chemin de croix~~ ?
. Existe-t-il des rites traditionnels tels qu'imposition des Evangiles, passage sous la chasse, attouchement des reliques ou de l'image, rubans, etc... ?

après les cérémonies on vient baiser un reliquaire contenant une parcelle de l'osier miraculeux

4º/ Autres aspects de la vie du culte. Connaît-on l'usage traditionnel des "voyages" ? Y a-t-il des personnes, voire des guérisseurs, qui dirigent habituellement vers le sanctuaire à des fins ~~xxxxxxxxxxxx~~ thérapique ? non

T.S.V.P.

. Y a-t-il des enfants voués ? par venue au lieu du pèlerinage, ~~ou bien~~ par ~~inscription sur un registre spécial~~ d'association ? Oui. quelques uns.

. Y a-t-il une confrérie attachée au pèlerinage ? Non

. Le pèlerinage est-il actuellement en régression ou en progrés ? ~~Le jour du pèlerinage est-il traditionnellement chômé ou l'était-il naguère ? Est-il ou était-il marqué dans le pays par une foire ou une vogue ?~~

Moins de groupes mais de plus en plus d'isolés - jadis on ne venait qu'en à 4.5 de l'année · qu'en mai · juin et septembre - On y vient maintenant toute l'année, surtout le dimanche -

?? . Le jour du pèlerinage est-il traditionnellement chômé dans le pays, ou l'était-il naguère ? Est-il, ~~ou était-il marqué par une foire ou une vogue ?~~

le 8 septembre -

. Dans le passé ce sanctuaire me parait avoir été un lieu de conversion; a-t-il encore ce caractère aujourd'hui ? Oui -

5º/ Histoire. Qu'ont fait les fidèles pendant la Révolution ? Quand le pèlerinage a-t-il repris ?

. Quels renseignements a-t-on sur ~~le pèlerinage~~ les débuts du pèlerinage avant l'arrivée des Augustins ? Y a-t-il eu une personnalité ecclésiastique ou laïque qui paraisse s'être beaucoup dépensée pour en assurer le succés : prêtre séculier du voisinage, évêque, châtelain voisin, communauté monastique voisine, etc... ?

Vous trouverez tous ces renseignements dans l'ouvrage du P. Belanger

. D'où venaient les Augustins ? qui les a appelés et installés ? et les Oblats, en 1834 ?

. Que signifie "deuxième apparition de la Vierge à Port Comat (1656)" légende que je lis au bas d'une image carte postale ? La Vierge était-elle apparue à Port-Combet avant ou aprés la "Bon-Rencontre" de la mi-mars 1656 ? Ou le rédacteur de cette légende s'est-il mal exprimé, confondant miracle et apparition ?

Il n'y a eu qu'une seule apparition - celle de Bon-Rencontre - qui était en fait regardée comme la deuxième manifestation de l'intervention de la Vierge. d'où confusion -